



Mon imagier après la tempête

Eric Veillé
Actes Sud Junior



Résumé succinct

Dans cet imagier plein d'humour, on retrouve des objets et des mots familiers à identifier, mais on observe surtout avec amusement comment tout change et se transforme, au fil du temps, des événements, de la vie... Qu'arrive-t-il au lion après la tempête ? Sa crinière est toute décoiffée. Que devient la poire après le passage de l'éléphant ? Une compote ! Et la grenouille, après la magie ? Un prince. Et la chambre, après la bataille ? Un grand bazar !

Éléments pour une lecture littéraire

Ce qui est formidable en littérature jeunesse, c'est que la création et l'inventivité ne s'arrêtent jamais. Prenez, un genre des plus basiques, l'imagier. Quoi de plus banal que ces petits albums qui apprennent aux enfants le nom des choses qui l'entourent ? On croyait avoir vraiment fait le tour de la question. Chaque grand auteur s'y étant frotté avec plus ou moins de bonheur. Chaque éditeur ayant proposé des imagiers de toutes sortes, toutes formes. Les plus créatifs ayant également joué et détourné le genre à l'infini, du plus rigolo au plus pointu voire au plus abstrait. Mais on n'en avait pas encore eu un aussi drôle, aussi créatif que celui que nous propose Eric Veillé.

Cet imagier, drôle et décalé, présente « *un avant et un après* » à partir d'illustrations regroupées sur une double page. Chaque double page aborde un nouvel événement. Cet imagier invite aux jeux, aux farces et rend hommage à l'activité débordante des enfants qui se reconnaissent dans beaucoup de scènes. Hormis le vocabulaire, il incite à exercer l'imaginaire tout en comprenant la notion d'ellipse.

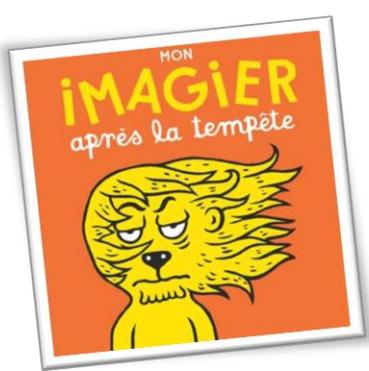
Le titre récurrent est repris sur chaque double page « MON IMAGIER (écrit en capital sur la page de gauche) / MON IMAGIER après ... (sur la page de droite « après » est écrit en cursif). La première double page reprend le thème de la première de couverture (après la tempête) puis chaque thème est différent (après l'éléphant, après la cantine, après la piscine, après vérification, après la naissance, après un plouf, après la magie, après quatre bouchées, après le coiffeur, après la blague, après la nuit, après un rhume, après trop de chips, après la surprise, après la bataille).

La page de gauche présente un imagier classique, mise à part celle qui demande vérification et celle avant le rhume. Le travail du lecteur est de deviner quelle sera la transformation opérée sur la page suivante. Le type de transformation est variable : renversement, écrasement, consommation, amas, étiquetage, accumulation, modification physique, références culturelles ou scientifiques, point de vue, prononciation, explosion.

Chaque double-page constitue une mini histoire à construire par le lecteur.

Les illustrations sont des dessins sur fond uni et de couleurs différentes qui se répètent plusieurs fois dans le livre sans suivre un algorithme particulier. Les dessins sont simples et colorés, les étiquettes nécessitent parfois d'effectuer des analogies (une piscine), de mettre en jeu des références scientifiques (un papillon) ou culturelles (une pièce, un carrosse) et de comprendre l'humour sous-jacent (un splitch, un splatch, un splutch, une pizza...). Les mots qui désignent les dessins sont écrits en cursif.

Remarque : la double couverture permet de comprendre le principe de cet imagier : lion, lion après la tempête. Cependant, il est nécessaire que les élèves connaissent au préalable le principe de l'imagier classique et quelques imagiers particuliers (cf. fiche site Maîtrise de la langue : les albums sans texte)



Mon imagier après la tempête

Eric Veillé
Actes Sud Junior



Qu'est-ce qu'un imagier ? (cf. fiche site Maîtrise de la langue : les albums sans texte)

Au niveau historique, l'imagier est né en même temps que l'imprimerie et avait pour fonction de délivrer un savoir. On utilisait l'image dans sa fonction sémantique (quand on cherche un mot, on cherche à savoir quelle est la chose). Une distinction s'est construite au fil du temps : le dictionnaire des mots (la langue) / le dictionnaire des choses (encyclopédie).

Paul Fauchet (mort en 1967) a créé les éditions du Père Castor. C'était un artiste écrivain. Il a proposé une littérature adaptée à la jeunesse et non moralisatrice, c'est à dire l'idée d'une littérature qui allait émanciper l'enfant. Son premier ouvrage fut l'imagier du père Castor. Au départ les imagiers étaient confondus avec les ABCdaires. Ils avaient deux fonctions : montrer les choses (encyclopédies) et apprendre à lire.

On est donc passé du livre qu'on ne manipule pas à l'objet (objet-livre) qu'on peut mettre entre les mains des enfants. Cette idée de manipulation est fondamentale: on peut lire l'imagier dans tous les sens. Il n'y a pas que la manipulation, il y a aussi du texte. Derrière tout imagier, il y a du texte : texte écrit réellement ou texte dans la tête du lecteur.

Si l'on se place du côté de la littérature, il faut réintroduire l'idée du livre, livre avec un ordre des pages, où chaque image est conceptualisée (image en lien avec la précédente, la suivante), avec un format spécifique (de nombreux formats très variés existent).

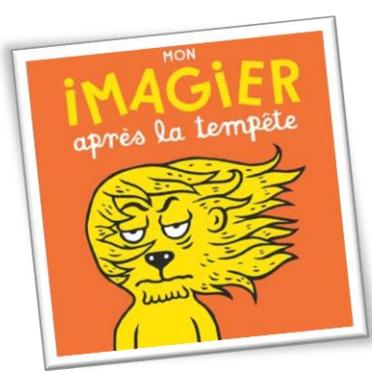
L'imagier est un genre vivant, prolifique. On ne peut pas séparer l'imagier du discours, de l'oralité, de la parole. Soit le texte est déjà amorcé, soit il est à construire.

Il est nécessaire de faire la différence entre les récits sans texte et les imagiers : un imagier, ça ne raconte pas une histoire, ça n'explique pas, ça montre, mais toujours dans une grande subjectivité. Un imagier n'est jamais objectif, le dessin ne donne toujours qu'un regard très subjectif. Il est donc nécessaire de proposer aux élèves une grande multiplicité d'imagiers tous différents.

L'imagier est un lieu de partage, d'échanges, de rencontre. Les imagiers s'approchent du genre poétique, ils donnent un regard très particulier sur le monde. Le lecteur doit se laisser « embarquer », il doit tisser des fils, faire des associations et peut ainsi tirer cinquante mille histoires !!!

Les enfants vont chercher ce qu'ils connaissent de la réalité. Un imagier donne toujours à voir une représentation de la réalité, une vision du monde. La neutralité n'existe pas et les auteurs contemporains jouent avec ce regard neutre qui n'existe pas.

Il existe deux types d'imagiers : des imagiers qui mettent en avant la subjectivité du regard sur les choses et donnent à voir la réalité selon une multitude de point de vue et de regards différents (domaine de la littérature, de l'art)/ des imagiers qui se rapprochent du dictionnaire de choses et cherchent à être le plus objectif possible (même si c'est impossible).



Mon imagier après la tempête

Eric Veillé
Actes Sud Junior



Dès qu'il y a du temps qui passe dans les images, on est dans le récit (le temps qui passe renvoie toujours au narratif).

L'imagier se situe dans le descriptif. Cependant l'arrêt sur l'image fait que l'image contient elle-même du temps. Les catalogues sont une forme d'imagier avec un discours argumentatif sous-jacent.

A partir des imagiers, deux types d'activités :

Manipuler et parler des imagiers (échanges-relation langagière), comparer, trier, classer (nécessité d'avoir beaucoup d'imagiers à disposition).

Créer des imagiers (il faut réfléchir en termes d'apprentissages). Qu'est-ce que je mets dans mon imagier ? Quelle représentation je vais donner ?

Partir d'une unité spatiale pour réaliser un imagier localiste (imagier de la cuisine).

Partir d'une collection d'objets catégorisables (imagier du goûter) un travail sur la représentation des objets peut être réalisé: dessins, découpages-collages, représentation à la manière de.

Partir d'une interrogation: « Qu'est-ce qu'est une maman pour vous? » (imagier des mamans)

Imagier des loups : catégorisation

Imagier d'un auteur: ensemble d'objets révélateurs de ce que les enfants vont se construire de l'univers d'auteur.

Imagier relatif aux objets fonctionnels (imagier des jouets, imagier des moyens de transport...)

Imagier autour de la qualité des objets

Imagier autour de conventions de représentations...

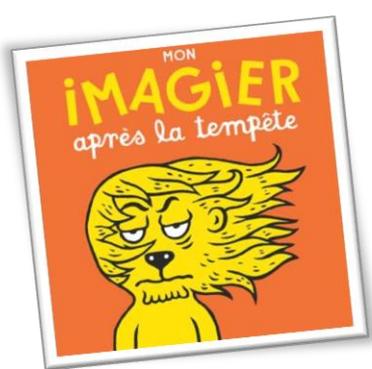
Les imagiers : découpages et ordonnancement du monde (cf. *Le langage à l'école maternelle ressources pour faire la classe* p 147, 148)

L'imagier consiste en une collection d'images souvent thématiques auxquelles est parfois associée une collection de mots censés les désigner.

Lire un imagier, c'est interroger la mise en images, les choix techniques, les relations qu'elles entretiennent entre elles et avec le réel, et la mise en mots du monde.

Les activités proposées aux élèves visent à découvrir la polysémie de l'image et la permanence de l'écrit qui l'accompagne (travailler avec caches...), ou à faire parler les imagiers « muets » pour penser le monde : *Image y es-tu ?* de Pef (Gallimard Jeunesse, 1991) ; *Zinz'imagier* de Jean-Loup Craipeau, Gérard Gréverand et Serge Bloch (Nathan Jeunesse, 2000) ; *Le Musée des animaux*, choix de reproduction de tableaux de Caroline Desnoëtte (Réunion des musées nationaux, 1997) ; *Les Petits Bonheurs du pré* de Pascale Estellon, Marianne Maury et Anne Weiss (Mila, 2000).

Les imagiers, dont le célèbre *Imagier du Père Castor*, peuvent être avec ou sans texte, d'esthétiques variées ; leur usage n'est pas toujours explicite. En effet, les auteurs contemporains créent des œuvres à interpréter avec des codes culturels que les jeunes enfants ne maîtrisent pas la plupart du temps.



Mon imagier après la tempête

Eric Veillé
Actes Sud Junior



Lire des imagiers à l'école maternelle présente un double enjeu de représentation du monde et de catégorisation.

Le premier nécessite de dépasser progressivement les stéréotypes et d'apprécier les décalages et clins d'œil et le second de diversifier les manières de structurer le monde qui nous entoure. Souvent utilisés pour développer le lexique, les imagiers ont un intérêt culturel plus large et une dimension esthétique, voire poétique, qu'il convient de faire découvrir aux jeunes enfants.

Ainsi *L'Album d'Adèle*, de Claude Ponti, (Gallimard Jeunesse, 1986), est-il une réinvention de l'imagier qui répond aux besoins de désignation des objets du monde mais dans un imaginaire conçu par l'auteur.

Plus proche de la forme canonique, les imagiers de La Joie de Lire, permettent de construire l'univers d'un personnage comme Milton, le chat, avec *L'Imagier de Haydé* d'Haydé Ardalán (2004).

Les imagiers de Tana Hoban, chez Kaléidoscope, sont souvent des scènes photographiées et l'intelligence du lecteur est sollicitée pour créer du lien entre ces images : *Des couleurs et des choses* (1990), *Ombres et Reflets* (1991), *Où précisément* (1992), *Partout des couleurs* (1993), *Regarde bien* (1999), *Que vois-tu ?* (2003).

Certains imagiers offrent la possibilité de faire l'expérience de diverses catégorisations :

– catégorisations thématiques, proches du réel ou fantaisistes, représentatives du genre ou en décalage avec l'archétype comme *Mon imagier de tous les animaux* (collection « Jeux Toboggan », Milan, 2008), *Zoo logique* de Joëlle Jolivet et Emmanuelle Grundmann (Seuil, 2002), *Arche de Noé* d'André Hellé (collection « Aux couleurs du temps », Circonflexe, 1990), *Tacalogue de jouets* de Nathalie Lété (Thierry Magnier, 2006), *Signes d'émotions* de Régis Lejonc, Bénédicte Gourdon et Roger Rodriguez (Thierry Magnier, 2001) ; sur le même thème *Quelle émotion ?!*, *Comment dire ce que j'ai sur le cœur* de Cécile Gabriel (Mila, 2010) ;

– des imagiers qui enrôlent le lecteur en lui demandant de chercher dans une image pleine page des détails listés sur les rabats qui fonctionnent comme imagier : *Dans les transports* de Thierry Laval (collection « Cherche et trouve », Seuil Jeunesse, 2008) ; *Autour de toi* (2007) ; *Autour du monde* (2007) ; dispositif équivalent dans *La maison d'Honoré* d'Iris de Moüy (Naïve, 2008) où fourmillent quantité de détails sur le thème de la vie domestique repris en page de gauche au format imagier ;

– imagier inséré dans un jeu de langage associant le lecteur dans la collection « Mes toutes premières découvertes », Gallimard Jeunesse : *La Boîte à outils* d'Anne Gutman et Daniel Moignot (2008) ;

– plus encyclopédique, *Le Grand imagier* (collection « Mes premières découvertes », Gallimard Jeunesse, 2007) ;

– jeux d'opposition : le travail sur la langue et sur les concepts de temps et d'espace peut s'appuyer sur une catégorie d'imagiers florissante qui mettent en scène des contraires ou des oppositions tels que *Le Livre des contraires : Noir ? Blanc ! Jour ? Nuit !* de Laura Vaccaro Seeger (Kaléidoscope, 2009) ; *Sens dessus dessous* de Dominique Philion, Eric Parizeau (Circonflexe, 2009) ;

catégorisations alphabétiques avec *Mon gros dico* (Millepages, 1998).



Mon imagier après la tempête

Eric Veillé
Actes Sud Junior



Obstacles que risquent de rencontrer les élèves concernés lors de la lecture du texte

- Méconnaissance de l'imagier classique
- Difficulté à repérer les différents éléments de la page de gauche dans la page de droite
- Difficulté à concevoir la transformation, pouvoir comprendre la relation de cause à effet, un avant qui donne un après particulier.
- Besoin d'un référent culturel particulier : cf. cendrillon, la petite souris,
- Travailler sur l'implicite : cf. « après l'éléphant, après le plouf, après la magie ... »
- Se repérer dans l'espace et dans le temps. La lecture de la page de droite doit être plus minutieuse

Dispositif de présentation de l'album

Nécessité de présenter l'imagier en cachant la page de droite et de questionner les élèves sur la transformation qu'ils imaginent.

En fonction du niveau classe : il est intéressant de commencer par une page qui se réfère à une situation vécue comme « Mon imagier après la cantine ... ». Il n'est pas nécessaire de commencer par le début de l'album. Cette double page introductive permet d'induire la notion de cause à effet qui rythme l'album. Les élèves sont amenés à formuler des hypothèses, comprendre que les deux pages sont en relation et non indépendantes l'une de l'autre et ainsi formuler des va et vient.

Pistes de remédiation pour une meilleure compréhension

Créer des imagiers

- Présenter différemment la double page en l'agrandissant par ex.
- Mettre en scène les élèves en reproduisant des situations de l'imagier de façon concrète et réelle.
- Connaître le principe d'un imagier. Travailler en amont d'autres formes d'imagiers classiques

Prolongements pour se construire un parcours de lecteur (compréhension) et un parcours de lecture (mise en réseaux)

Réseau autour des imagiers (cf. ci-dessus)

Tout un monde : le monde en vrac, Couprie Katy, Louchard Antonin, Editions T. Magnier, 1999 peut être un référentiel à utiliser, sans mots, principe de la double page et de la transformation.

Construire une maison, B. Barton, Ecole des Loisirs, 1982 pour comprendre la succession d'événements pour aboutir à un but.

Autres livres Eric Veillé



Mon imagier après la tempête

Eric Veillé
Actes Sud Junior



Autres projets à partir de l'album

- Créer sa propre double page en se mettant en scène dans des situations liées à la vie de la classe.
- Créer d'autres imagiers.

Né en 1976 à Laval, **Éric Veillé** suit des études d'art appliqué à l'école Duperré à Paris. Après avoir illustré une anthologie de poésie allemande chez Mango Jeunesse (2003), il se lance dans la bande dessinée en 2008 chez Cornélius avec *Le Sens de la vie et ses frères*. Graphiste puis directeur artistique au Seuil Jeunesse, il décide de tout quitter en 2012.

Chez Actes Sud Junior, il a publié *Sorcières à chatouiller*, *Pirates à tartiner*, *Tout sur le grand méchant loup*, *Le Bureau des papas perdus* et *Maman à l'école* (illustrés par Pauline Martin), *Les secrets de l'école, où vont les maîtresse après le coucher du soleil ?*, *Mon imagier après la tempête* et *Un monstre à chaussettes*.

<http://www.actes-sud-junior.fr/auteur.php?id=6273>